

« Houssa doit passer la main »

Osons Spa attaque la majorité PS-MR

À mi-mandat, Osons Spa a décidé de dresser un bilan de la gestion de la ville par la majorité MR-PS. Et celui-ci est plus que mitigé selon les membres du groupe d'opposition. En pointant du doigt sept dossiers, ils estiment que « la ville thermale va à la dérive faute de vision et de bonne gouvernance. » Dès lors, Osons Spa souhaite que le bourgmestre Joseph Houssa, qui « ne coordonne plus rien du tout », passe la main.

Renvoyé dans l'opposition au soir des élections communales de 2012, le groupe Osons Spa n'est pas tendre avec la majorité MR-PS aux commandes de la ville, au moment de dresser un bilan, « plus que mitigé », à mi-mandat. En épinglant sept dossiers, dit « mal gérés », Osons Spa estime que la ville thermale va « à la dérive faute de vision et de bonne gouvernance. » « Il est temps de tirer la sonnette d'alarme », déclare Luc Peeters, le chef de file. « Car nous voulons une

meilleure vision globale pour l'avenir de notre ville. »

Mais, avant d'évoquer les sept dossiers en question, les membres d'Osons Spa ont pointé du doigt Joseph Houssa, l'inoxydable et indétrônable bourgmestre de Spa, qui est à la tête de la ville d'eau depuis 1982. Selon l'opposition, « il n'y a tout simplement plus de pilote dans l'avion », insiste Luc Peeters. « Nous devons dénoncer le rôle du bourgmestre dans cette mauvaise gestion. Joseph Houssa ne coordonne plus rien du tout. Les dossiers ne font que traîner. On a l'impression que son seul objectif, c'est de battre le record de longévité et de rester le plus vieux bourgmestre de Wallonie. » Concrètement, pour Osons Spa, il est temps que « le maître passe la main. Sophie Delettre devrait s'imposer et prendre la barre du navire. »

GESTION DES DOSSIERS DÉCRIÉE

Osons Spa a donc épinglé sept dossiers majeurs. Le premier concerne l'importante augmentation des impôts. « Ils ont été augmentés trois fois plus par rapport à la moyenne wallonne. Nous avions toujours dit qu'il y avait moyen de faire autrement », peste Luc Peeters.

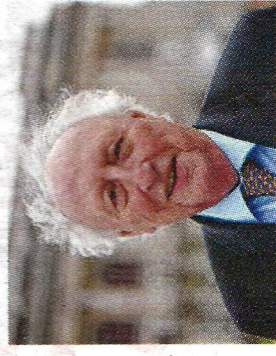


Le groupe d'opposition Osons Spa souhaite une meilleure vision globale pour l'avenir de la ville thermale. ■ N.L.

RÉACTION DU BOURGMESTRE

« Il y a toujours bien un capitaine à la barre »

« Je n'ai pas envie de polémiquer sur les déclarations d'Osons Spa. Je ne m'épancherai donc pas sur les dossiers pointés du doigt. Mais, pour répondre à ceux qui disent qu'il n'y a plus de capitaine à la barre de Spa, je les invite à se rendre à l'Hôtel de Ville, le matin et l'après-midi, pour leur montrer que je coordonne toujours tout. Je me suis juste absenté il y a peu car j'étais grippé. » ■



Joseph Houssa, le maître. ■ N.L.

Second dossier : quatre bâtiments importants de la ville sont toujours vides. En l'occurrence, les Anciens Thermes, le Waux-Hall, le pavillon des petits jeux et la partie innocuée de la gare de Spa. « L'un des plus symboliques, c'est celui des Anciens Thermes. Il est vide depuis plus de dix ans. Le projet de réaffectation n'avance pas. La majorité se désintéresse totalement de ce projet. Le bourgmestre n'a même jamais rencontré les adjudicataires du marché », lâche Yves Libert, membre d'Osons Spa. « Au Waux Hall, un autre bâtiment prestigieux, on constate un arrêt des travaux de res-

tauration. La ville s'est lancée dans un projet pharaonique alors qu'elle n'a manifestement pas les moyens. » Autre gros dossier : la dotation à la Zone de Police des Fagnes. Spa paierait 2.000.000 euros de trop par rapport à la norme KUL, à savoir la clé de répartition du budget fédéral entre les différentes zones de police du pays. Le problème de la Régie communale autonome pose également question. « Elle a été créée dans le but de déduire la TVA sur les frais de fonctionnement et les investissements. Mais à force de traîner, de ne pas désigner un gestionnaire de la RCA, les espoirs de ré-

cupérer la TVA s'éloignent », s'indigne Luc Peeters. Les membres d'Osons Spa critiquent également le manque de vision sociale via le CPAS de la part de la majorité en place. Enfin, les nombreux points d'interrogations autour du plan communal de mobilité, qui n'a toujours pas été voté et qui serait d'ailleurs contesté au sein même de la majorité, déplaisent au groupe d'opposition. Qui n'a pas non plus oublié d'évoquer l'avenir de l'aérodrome de Spa, dont le permis d'exploitation par la Région wallonne se termine en 2017. ■

RENAUD COLLETTE